ATHLÉTISME SUISSE

swiss athletics

PIERRE DÉLÈZE

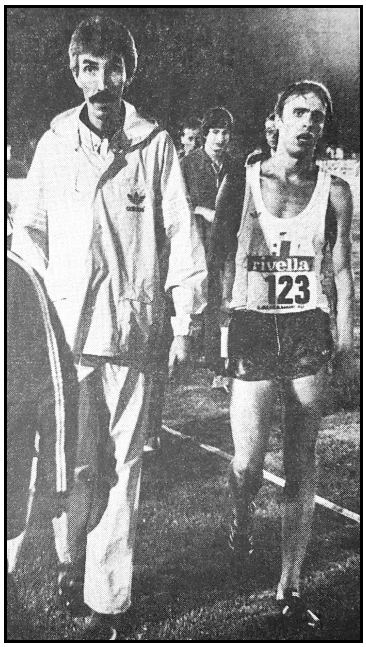
AU TOP NIVEAU DU DEMI-FOND

SAISON 1985

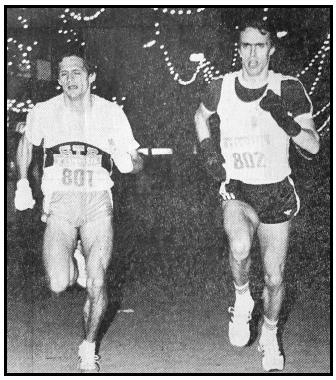
AU SOMMET DE LA HIÉRARCHIE MONDIALE

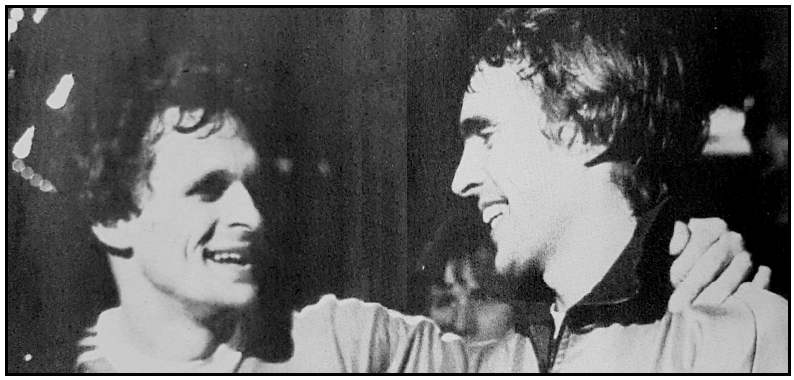
SAISON 1985
AU SOMMET DE LA HIÉRARCHIE MONDIALE

Courant octobre, la reprise de l'entraînement a sonné pour Pierre Délèze. Il doit se préparer pour une saison 1985 dite de transition puisqu'il n'y aura pas de grands championnats. Cette rentrée, elle se fera pourtant sans Jean-François Pahud qui ne sera plus entraîneur national. En effet, suite à une nouvelle orientation de sa carrière professionnelle, il devra, bien à regret, quitter son poste. Il restera bien sûr à l'écoute de Pierre si le besoin s'en fait sentir... En poste depuis 1972, Jean-François Pahud se retire avec la certitude du devoir accompli, tant le demi-fond national a pu progresser de manière vertigineuse durant ces treize saisons à la tête de cette discipline. Averti depuis un certain temps déjà, Pierre Délèze va devoir se prendre en charge au niveau de son plan d'entraînement. Il s'agit très certainement du meilleur moment possible pour réaliser ce changement puisque la saison 1985 ne comportera pas de grands championnats. Le programme sera encore axé sur le 1500 m car la première édition de l'IAAF Mobil Grand Prix semble fort alléchante. Entre-deux, des incartades plus sérieuses sur 3000 m surtout et sur 5000 m donneront le ton pour une transition complète sur 5000 m dès la saison 1986. Les courses sur route de l'automne 1984 conduisent Pierre Délèze le 24 novembre à Bâle pour une belle victoire à la Basler Stadtlauf avec huit secondes d'avance sur Bruno Lafranchi (ST Bern). Ce même duo participe le 1er décembre à la Course de l'Escalade à Genève. La hiérarchie est à nouveau respectée entre les deux Suisses, mais ils se font surprendre par l'Anglais Tony Leonard qui remporte facilement la course en 28'43" et laisse Pierre Délèze à vingt-quatre secondes. La troisième course en ville est la plus royale puisqu'elle oppose lors de la Course de Noël le 15 décembre à Sion les deux meilleurs coureurs de demi-fond suisses : Markus Ryffel versus Pierre Délèze. Ce dernier a l'avantage du terrain, qu'il connaît par cœur depuis le temps qu'il court dans sa ville. Très vite le duo lâche Bruno Lafranchi et dans les deux derniers tours l'explication est superbe d'intensité. Sur un rythme déjà endiablé, Pierre produit une belle accélération au passage du dernier tour et il prend quelques mètres d'avance qu'il peut garder jusqu'à la ligne d'arrivée. Il s'impose en 20'07" avec deux secondes d'avance sur le vice-champion olympique du 5000 m.



Fin de collaboration entre Jean-François Pahud et Pierre Délèze

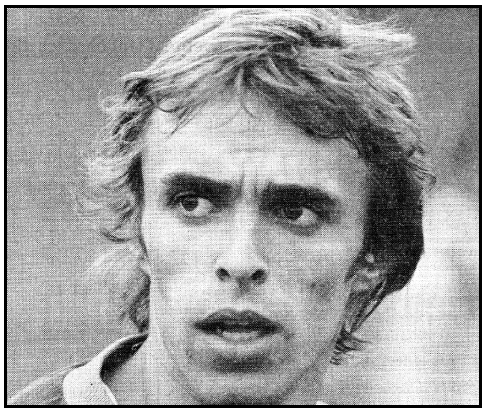




Markus Ryffel contre Pierre Délèze : duel au sommet dans les rues de Sion

Après un camp d'entraînement de deux semaines à Las Palmas, Pierre Délèze entame la saison 1985 par une période de compétitions en salle, lancée par les World Indoor Games et poursuivie par une petit tournée aux Etats-Unis. Les World Indoor Games (Jeux d'hiver en salle en français) qui se disputent à Paris les 18 et 19 janvier sont une sorte de test pour ce qui est appelé à devenir les championnats du monde en salle, dont la première édition est déjà programmée pour 1987 à Indianapolis. Pierre prend part le premier jour aux séries du 3000 m, qu'il termine en cinquième position en 7'55"22, soit mieux que son précédent record en salle établi en 1981 à Vittel. Pour la

finale du lendemain soir, le Valaisan se tient en bonne position pendant la première moitié de la course. Il prend même la tête à 1700 m de l'arrivée, l'espace d'un demi tour, mais dès que l'allure s'accélère un peu, il doit se laisser glisser vers l'arrière du peloton. On s'aperçoit que le Valaisan n'a pas de jus et il peine à relancer sa foulée. En fait Pierre vit un calvaire car il termine loin des premiers, au dixième rang en 8'10"51. Il fait part de ses mauvaises sensations après sa course : «J'étais fatigué, sans jus. Il n'y a pas d'autres explications à donner ou à chercher... C'est un revers, mais il ne m'inquiète pas véritablement. Je me suis entraîné assez durement pendant deux semaines à Las Palmas et je l'ai sans doute payé ici à Paris. Je devrais être beaucoup plus saignant à la fin de la semaine qui s'ouvre aux Etats-Unis». C'est vrai qu'on n'improvise pas comme ça une telle compétition, qui a été gagnée par le Portugais Campos 7'57"63 et dont le sixième se trouve une seconde derrière seulement. Pourtant ils constituent une bonne séance d'affûtage avant son départ pour New York, prévu dans trois jours. Outre-Atlantique, il doit en principe participer à quelques réunions en salle, à New-York, Los Angeles et à San Diego. Pierre Délèze débarque donc aux Etats-Unis pour courir sur la distance du mile uniquement. Le 25 janvier à New York, il termine septième de la course en 4'02"33, ce qui lui permet de battre de quatre seconde et demie le record suisse détenu par Peter Wirz depuis 1982. Après avoir traversé le pays, Pierre se retrouve à nouveau en Californie où il court le 8 février à Englewood dans la banlieue de Los Angeles en 4'00"36, nouveau record suisse en salle, pour une troisième place. La dernière course de cet hiver yankee a lieu le 16 février à San Diego et Pierre décroche une septième place en 4'02"5. Une nouvelle période d'entraînement foncier réalisée au chaud, puis le 13 avril on retrouve Pierre du côté de Port Of Spain (Trinidad & Tobago). Loin du début de sa saison estivale, il effectue pourtant un test très intéressant sur 3000 m qu'il conclut au quatrième rang en 7'57"09. C'est au début du mois de juin que Pierre commence vraiment sa saison sur piste avec un 800 m le 2 juin à Fribourg. Absolument seul sur la nouvelle piste en synthétique du stade de Saint-Léonard, Pierre réussit le joli temps de 1'50"83. Il ne le sait pas encore ce soir-là, mais il a pris part au dernier 800 mètres de sa carrière ! Quarante-huit heures plus tard il se rend à Madrid (Espagne) pour y disputer un 2000 m qu'il termine au troisième rang en 5'08"34. Le 16 juin, la Westathletic Cup se déroule à nouveau en Suisse, plus précisément au stade du Deutweg à Winterthour. Pierre Délèze court son premier 5000 m de la saison qu'il gagne assez facilement en 13'53"97. Hélas la course, tactique, était beaucoup trop lente pour qu'on est tire un quelconque enseignement : «Ce qu'on peut retenir, c'est que je devais gagner et que j'ai gagné. Mais on ne saurait parler de véritable test probatoire. Pour cela, il aurait fallu que nous tournions sur des bases de 13'30". Ce ne fut cependant pas une course pour rien, d'autant que le Belge Depauw m'a obligé à passer la surmultipliée dans le dernier tour, ce à quoi je ne m'attendais guère, pour dire vrai. Aux prises avec de menus ennuis de chaussures, qui m'ont gêné quelque peu au moment du sprint, j'ai vraiment dû sortir la cravache...» En ce qui concerne cette nouvelle distance du 5000 m, Pierre en est encore au stade des approches Il va en disputer quelques-uns encore cette saison, tout particulièrement sous le maillot de l'équipe nationale, de manière à en assimiler, petit à petit, les subtilités. Les trois premiers kilomètres ne lui posent guère de problème, mais c'est ensuite que les choses se corsent. L'idéal serait d'avoir l'occasion, en fin de saison, de disputer un 5000 de bon niveau afin d'en savoir vraiment plus. Histoire surtout de savoir si le pari vaut la peine d'être tenté dans l'optique des championnats d'Europe de Stuttgart en 1986. Il faut comprendre Pierre Délèze : il ne tient pas à lâcher la lumière pour l'ombre : «Sur 1500 m, je sais que je peux être au sommet de ma forme le jour J. J'étais dans ma meilleure condition aux championnats du monde d'Helsinki en 1983 et, en dépit de l'incident que l'on sait, j'étais également parfaitement affûté l'été dernier à Los Angeles. Avant de m'y lancer les yeux fermés, il faut que j'acquière la certitude de pouvoir en faire autant sur 5000 mètres». Le lendemain, il se rend à Fürth (Allemagne de l'Ouest) où il parvient à remporter la victoire en 5'04"95, soit quatre secondes plus vite qu'en Espagne treize jours plus tôt. Le dernier week-end de juin, Pierre se rend avec l'équipe nationale à Pitea (Suède). Près du cercle polaire, il doit en découdre sur 3000 m face aux hôtes, mais aussi face aux Danois, au Japonais et aux Français issus d'une équipe B. Il gagne facilement cette course en 8'01"26. Puis, comme l'an dernier, il enchaîne sur les deux meetings à Stockholm et à Helsinki. Le 2 juillet en Suède, il se classe en sixième position en 3'38"49. Deux jours plus tard en Finlande, dans un stade qu'il apprécie, il se classe deuxième en 3'38"03. C'est sur cette

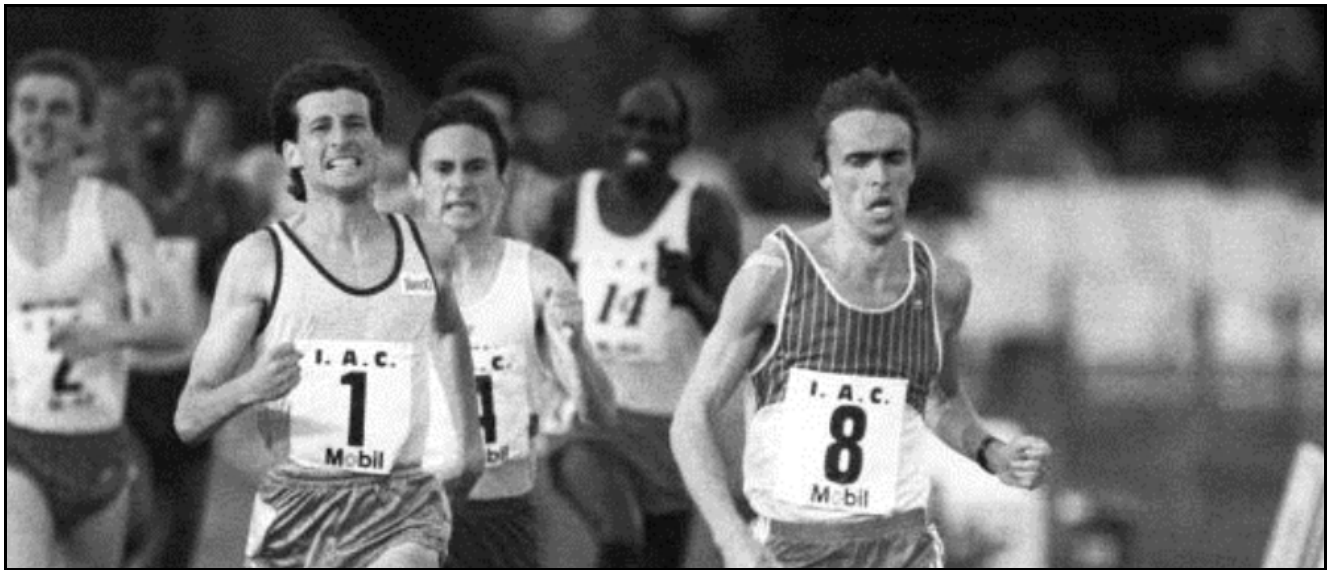


entrée en matière que Pierre va se ressourcer à Saint-Moritz. La deuxième partie de la saison, axée sur le 1500 m va lui permettre de croiser le fer avec les meilleurs mondiaux et d'engranger un maximum de points dans le circuit des grands meetings européens. Appelé IAAF Mobil Grand Prix, ce tout nouveau concept imaginé par Primo Nebiolo, le Président de la Fédération Internationale d'Athlétisme, comporte un classement général entre toutes les disciplines, ainsi qu'un classement par disciplines. Avec un "price money" de 542'000 dollars, les athlètes ont vite compris que leur sport était en train de se métamorphoser vers un aspect bien plus professionnel. Des points sont attribués au huit premiers : 9-7-6-5-4-3-2-1. Un bonus de 6 points est de plus accordé en cas de record du monde. En ce début juillet, Pierre Délèze totalise dix points (trois à Stockholm et sept à Helsinki) et se trouve en sixième position. Il compte bien marquer de gros points à sa rentrée, prévue pour le 29 juillet à Oslo. Alors qu'il se trouve dans les Grisons, Pierre apprend une nouvelle incroyable : le mur des 3'30" sur 1500 m a été franchi par deux athlètes ! Ça s'est passé le 16 juillet à Nice au cours du meeting Nikaia. Une semaine après les premiers six mètres à la perche du Soviétique Sergueï Bubka à Paris, voilà qu'une autre barrière fabuleuse, magique autant que psychologique, a volé en éclat. Au terme d'une course extraordinaire et qui fut sans aucun doute le plus grand 1500 m de l'Histoire, Steve Cram, l'élégant sujet de sa Majesté britannique, tête blonde et regard d'ange, est entré dans la postérité. Il restera comme le premier athlète à avoir couru la distance en moins de 3'30" : 3'29"67. En vérité, ils furent deux à s'enfiler dans l'étroite brèche. Battu d'une courte poitrine après avoir compté une bonne dizaine de mètres de retard sur son rival britannique, Saïd Aouita, en 3'29"71, est en effet lui aussi parvenu à descendre sous cette fameuse barrière. Mais il sait bien ce que vaut ce strapontin. Car dans trente ans on saura encore le nom du premier de cordée à avoir réussi cette ascension, mais on aura oublié le sien. Comme Pierre Quinon s'était dit frustré, le week-end passé, en apprenant que le russe Bubka avait été le premier à réussir le saut après lequel il rêvait depuis des mois, Aouita avait aussi la mine triste à Nice. Il a beau dire qu'il avait été gêné à plusieurs reprises lors de sa course par l'Espagnol José Luis Gonzalez, rien n'y changera. Aux yeux des statisticiens, le crack demeurera Steve Cram et la surprise n'est donc pas immense. On se souvient des championnats d'Europe d'Athènes en 1982 ou des championnats du monde d'Helsinki l'année suivante. Cram, le plus discret des champions britanniques, avait déjà frappé. En 1984, il resta un peu en retrait en raison d'une blessure et il dut se contenter de la deuxième place de la finale olympique, derrière Sebastian Coe. Après les 3'30"75 de Steve Ovett il y a deux ans, le voilà qui a repris son sceptre. Et maintenant 3'29"67 pour Cram à Nice. La discipline du 1500 m vient de connaître son plus haut fait en cette douce soirée sur la Côte d'Azur. Deux semaines après ce véritable séisme, les meilleurs milers du monde, dont bien évidemment Pierre Délèze, se sont donné rendez-vous le 27 juillet à Oslo. Au stade du Bislett, la soirée va de nouveau être historique avec pas moins de trois records du monde. Celui du 10000 m des femmes a été pulvérisé par la Norvégienne Ingrid Kristiansen en 30'59"42. Celui du 5000 m des hommes a été battu par Saïd Aouita sur le plus infime des écarts : 13'00"40 contre les 13'00"41 de l'Anglais Dave Moorcroft. Enfin onze jours après avoir franchi à Nice la barrière des 3'30" au 1500 m, Steve Cram a

Le duel Aouita vs Cram tourne à l'avantage de l'Anglais : 3'29"67 contre 3'29"71 !

Steve Cram détient les deux records du 1500 m en 3'29"67 et du mile en 3'46"32

couru le mile plus d'une seconde plus vite que son compatriote Sébastian Coe ne l'avait fait en 1981à Bruxelles en 3'47"33. C'est dans le dernier tour qu'il construit son record. La course a été lancée par l'Américain James Mays, un coureur de 800 mètres. Cram atteint ensuite les trois quarts de mile en 2'53"14. Il y a quatre ans, Coe, qui participait à la course d'Oslo, était passé à cet endroit en 2'52"0. Son retard, Cram le comble de prodigieuse façon. Lançant un coup d'œil derrière lui à la cloche, il allonge si bien sa foulée qu'à 200 mètres du but, Coe part à la dérive. L'Américain Steve Scott tente même de le déborder à l'entrée de la dernière ligne droite, pendant que Cram achève son dernier tour en 53"17 et décroche le record du monde en 3'46"52. Derrière ce chrono de folie, José Luis Gonzales pulvérise son record en 3'47"79, Sebastian Coe termine troisième en 3'49"22 et Steve Scott quatrième en 3'49"93. Et Pierre Délèze, où était-il dans cette course ? Et bien malheureusement Pierre a été frappé une nouvelle fois par la malchance. Dans la bousculade du départ, le Valaisan, qui avait tiré la corde, se retrouve projeté à terre après dix mètres de course et il n'a pas pu reprendre sa course. La frustration est de mise car au vu de la course, Pierre aurait certainement couru aux alentours de son record (3'50"38), voire mieux. Il doit attendre le 2 août pour prendre le départ de la course suivante, un mile à Londres. En huitième position sur la ligne, Délèze joue des coudes afin de ne pas revivre, à six jours d'intervalle, le cauchemar d'Oslo. Un lièvre local tente d'emmener la course durant deux tours sur des bases honnêtes, avant d'être relayé par le Kenyan Mike Boit à la cloche. Dans la ligne opposée, Pierre porte son attaque, pour entrer en tête dans le dernier virage. Après avoir repoussé un dernier assaut de Sebastian Coe dans l'ultime ligne droite, le Suisse triomphe en 3'56"71. Une performance chronométrique moyenne qui s'explique par l'absence de très grands noms (excepté Coe) au départ de l'épreuve et par les con-



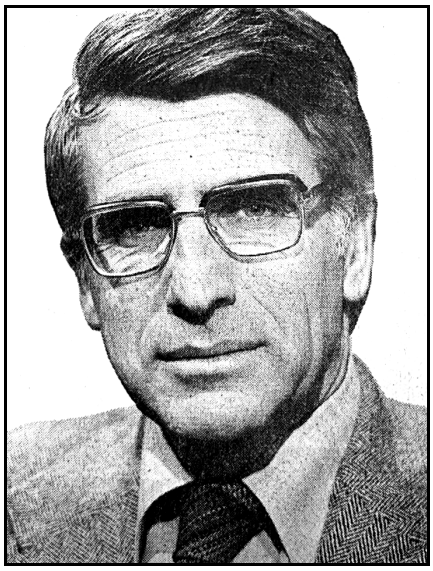
ditions météorologiques. Le froid et le vent ont en effet considérablement gêné les athlètes. Cette victoire est très bonne à prendre pour Pierre Délèze au niveau du classement de l'IAAF Mobil Grand Prix. Il engrange 9 points et il se place désormais au quatrième rang avec 19 points, derrière Steve Scott (34 points), Steve Cram (trente points), Chuck Aragon (21 points), à égalité avec José Luis Gonzalez et un point devant le trio Ray Flynn, Pascal Thiébaut et Mike Boit. Deux jours plus tard, le 4 août, retour au pays pour les championnats suisses à Genève. Absent de cette compétition l'an dernier à Zofingen, Pierre Délèze prend part cette année pour la première fois au 5000 m. Il gère la course devant, avec dans son sillage Kurt Hürst, le coureur de 10000 m du TV Länggasse Bern et Bruno Lafranchi (ST Bern). Sans pousser son talent, il règle l'affaire dans le dernier tour et remporte son premier titre national sur la distance en 14'06"27, avec trois secondes d'avance sur Hürst et plus de huit sur Lafranchi. «L'important était de gagner. Je souffre d'une inflammation de l'os sous le pied. Mais rassurez-vous : à Zurich, je serai bien !». Oui, Weltklasse approche. Mais avant ce rendez-vous qu'il attend avec impatience, il doit prendre part le 10 août à Budapest à la

finale de la Coupe d'Europe B. Le Nepstadion, c'est un monument qui peut contenir près de 100000 places ! Mais lorsqu'il y a à peine mille spectateurs, ce n'est pas fait pour stimuler les acteurs, qui ne sont finalement pas venus que pour se battre et gagner, mais pour présenter un spectacle. Le 1500 m a fait partie des courses les plus intéressantes du jour. La course, tactique de A à Z, passe aux 800 m en 2'07", un temps de 5000 m. Pierre n'a pas à bouger car il sait qu'il doit en découdre avec l'Espagnol José Luis Gonzalez dans le dernier tour. C'est ce qui arrive, mais le Castillan est en grande forme - il vient de battre le record national à Nice en 3'30"92 - et il gagne en 3'45"43 et bat Délèze pour quatre petits centièmes seulement. Bien que battu d'un rien, Pierre est content de sa deuxième place : «Et pourtant, j'étais nerveux comme rarement, reconnait-il avec un sourire. C'est que, avec l'équipe suisse, j'ai toujours peur de faire un faux pas qui pourrait lui coûter des points. Et ce week-end, il ne s'agit pas d'en perdre inutilement si la Suisse tient à rester dans le groupe B. En bref, je suis content de ma course. Lundi, je monte à nouveau à Saint-Moritz ou je resterai jusqu'au meeting de Zurich. C'est un grand rendez-vous, et il ne me déplairait pas d'y retrouver Gonzalez». Au classement final, l'Espagne remporte cette finale B avec 116 points. Elle devance la Bulgarie de trois points et la Hongrie de dix, alors que derrière la Finlande et la Suisse font jeu égal avec 82 points.

MEETING WELTKLASSE
ZURICH - 21.08.1985

Le mercredi 21 août, le stade du Letzigrund à Zurich s'est paré de ses plus belles couleurs pour accueillir les meilleurs athlètes mondiaux, y compris les Allemands de l'Est qui effectuent là leur unique sortie avant la Coupe du Monde de Canberra (Australie). Oui, ce "meeting de tous les superlatifs" vaut bien son appellation cette année car le niveau général n'avait jamais atteint une telle densité. Et comme c'est souvent le cas à Zurich, les conditions atmosphériques sont excellentes : fraîcheur de l'air dès vingt heures, facilitant la respiration, chaleur au sol, maintenant les muscles des jambes parfaitement sous pression : tout ce qu'il faut, en somme, pour de grandes performances. Impressions confirmées par le record du monde de l'Américaine Mary Decker sur le mile en 4'16"71. A chaque course ou chaque mouvement dans une discipline technique, le "Letzi" gronde ! Et il y a de quoi en assistant aux 1'42"88 de l'Anglais Steve Cram sur 800 m, aux 7,39 m de l'Allemande de l'Est Heike Dreschler en longueur, aux 21"98 de l'Américaine Valerie Brisco-Hooks sur 200 m, aux 47"63 de son compatriote Danny Harris sur 400 m haies, mais aussi à la défaite de Carl Lewis sur 100 m ! Les stars du demi-fond on soigneusement évité de s'affronter. On l'a dit Steve Cram couru et gagné le 800 m, Sebastian Coe a choisi quant à lui le 1500 m, tandis que Saïd Aouita résonne en termes de record sur le mile. Il a été une fois de plus seigneurial car il s'en est fallu de soixante malheureux centièmes pour arracher le record du monde de Cram : 3'46"92 contre 3'46"32. On en arrive enfin au 1500 m, qui met aux prises une belle brochette de coureurs. Sebastian Coe en est le favori logique, mais que vaut-il actuellement ? Il a déclaré forfait pour une sélection aux Goodwill Games à Moscou et il est depuis deux semaines en Suisse, à Macolin, pour s'entraîner et préparer ce meeting de Zurich. C'est vraiment la grande inconnue. Dès le départ, l'Américain Peter Cherney se dégage rapidement puisque c'est lui qui est chargé mener le train. Il passe aux 300 mètres en 40"2, puis en 54"36 pour le tour de piste. On est plus vite que Cram lors de son record du monde à Nice ! Le Soudanais Omar Khalifa est en deuxième position, Coe est dans sa foulée, Mais un trou se creuse derrière car l'Espagnol José Manuel Abascal pointe au quatrième rang avec trois mètres de retard. Pierre Délèze suit en cinquième position juste derrière le Kenyan Mike Boit, 36 ans, qui effectue sa tournée d'adieu. Il ne

faudrait pas que Pierre ne s'attarde trop car le faux train imprimé en ce moment par le vétéran Boit fait que les hommes de tête sont de plus en plus loin. Aux 600 mètres, couverts en 1'20"7, le tempo est toujours endiablé. La ligne droite permet à Pierre de se replacer puisqu'il pointe désormais en quatrième position et surtout il a fait la jonction avec le trio de tête. Khalifa relance la course avec un superbe virage qui l'amène aux 800 mètres en 1'52"60, c'est-à-dire avec une seconde d'avance sur le temps de passage de Cram. Mais ce n'est pas fini car le Soudanais continue sa belle chevauchée dans la ligne opposée et ce lièvre inespéré met Coe, Délèze et Abascal sur orbite stratosphérique. On passe aux 900 mètres en 2'07" et c'est à ce moment-là qu'on retrouve Boris Acquadro, dans les conditions du direct, pour un nouveau morceau d'anthologie : «On est en train de vivre un quinze cents mètres assez étourdissant et on se demandait où en était Coe et on est en train de le savoir, il est tout simplement dans les temps du record du monde ! Khalifa, Coe et Délèze qui est peut-être en train de faire la course de sa vie en troisième position, en quatrième position Abascal et en cinquième position Mike Boit. La cloche. La cloche, Délèze vient se mettre en deuxième position et il est suivi maintenant par Abascal. Coe, Délèze, Abascal, Boit, alors que Khalifa lâche prise maintenant. [A 300 mètres de l'arrivée] 2'51"08, on a ralenti, Cram était passé en 2'49"66. On est maintenant à une seconde et demi du record du monde avec Coe devant Délèze puis en troisième position Abascal qui vous le savez a réussi un excellent chrono il y a une semaine, 3'31"69. [A 150 mètres] Et Délèze qui à Londres avait déjà attaqué et battu Coe sur le mile, est-ce que Pierre va en refaire de même ? Oui, Pierre passe. [A 80 mètres] Alors cette fois-ci il est debout, il n'est pas par terre, il est debout. Il est debout et il court. Et Pierre Délèze va battre Sebastian Coe et Abascal. C'est magnifique Pierre, bravo Pierre. 3'31"75 !!! Pierre Délèze en 3'31"75, pulvérise son record de Suisse. Aaah on a dit qu'il courait à plat ventre, on a dit qu'il courait à quatre pattes, Pierre Délèze. Et bien il vient de démontrer ce qu'il vaut exactement. C'est magnifique Pierrot, c'est magnifique ce que tu viens de faire. On s'est assez moqué de lui à Los Angeles. Et on en a entendu après Oslo. On lui en a raconté. Eh bien il prouve maintenant sa classe réelle : 3'31"75. Un dernier 400 en cinquante-cinq secondes. Et 3'31"75 c'est la cinquième performance mondiale de la saison. C'est la plus belle preuve que Pierre Délèze pouvait donner à ses détracteurs et il y en a eu beaucoup. Parce qu'après Oslo, Dieu sait si on a daubé sur son compte. Le champion des quatre pattes, le champion à plat ventre, et cætera. Alors quand il est debout par contre, là il court. Et là il fait des temps. Et 3'31"75, il pulvérise son record de Suisse qui était de 3'32"97 ici-même à Zurich en 1983. Et vous voyez qu'il l'améliore d'une seconde et vingt centièmes à peu près, c'est magnifique pour Pierre Délèze. Il a remis les pendules à l'heure, ô combien, et sa carrière est loin d'être terminée. On en reparlera... [Le ralenti de la dernière ligne droite] Et on vous remontre cette fin de course. C'est la deuxième fois que Pierre Délèze attaque et passe Sebastian Coe à l'entrée d'une ligne droite. Il l'avait fait à Londres cinq jours après Oslo, dans un mile, mais on avait dit que Coe était blessé et qu'il ne pouvait pas résister. Ici Coe n'est pas blessé et derrière Délèze, regardez Abascal. Alors que Délèze est en train de terminer un tour d'honneur qui le rachète de beaucoup de déboires. Une course magnifique de Pierre Délèze. C'est splendide, splendide pour Pierre Délèze, magnifique pour Pierre Délèze, magnifique. Regardez la détermination de Pierre sur ces derniers mètres de course, qui pulvérise donc son record de Suisse en 3'31"75».



Boris Acquadro, au sommet de son art

Ce moment de gloire, Pierre l'a mille fois mérité. Dans le dernier virage, il est sans aucun doute concentré sur sa course, mais il aurait pu penser à cette célèbre phrase de Peter Coe, père et entraîneur de Sebastian : «Premier, c'est premier. Deuxième, c'est nulle part...». A 140 mètres de l'arrivée, il place son attaque et le Britannique Coe n'a pas pu esquisser la moindre parade. Délèze, qui ne rate décidément jamais ses rendez-vous zurichois, est enfin, et pour la première fois de sa carrière à un tel niveau, en passe d'être premier ! La ligne droite est courue tambour battant, personne n'arrive à le remonter. La preuve de sa confiance totale, il ne se retourne à aucun moment. Il continue sa course effrénée sans se désunir, sans crispation; il vole sur la piste. A dix mètres de l'arrivée, il se retourne pour apprécier son avance. Rassuré, il lève à quatre mètres de la ligne d'arrivée le bras gauche et la main ouverte en signe de victoire. Il freine légèrement est passe la ligne en 3'31"75. Coe est deuxième en 3'32"23, Abascal troisième en 3'32"52 et Boit quatrième en

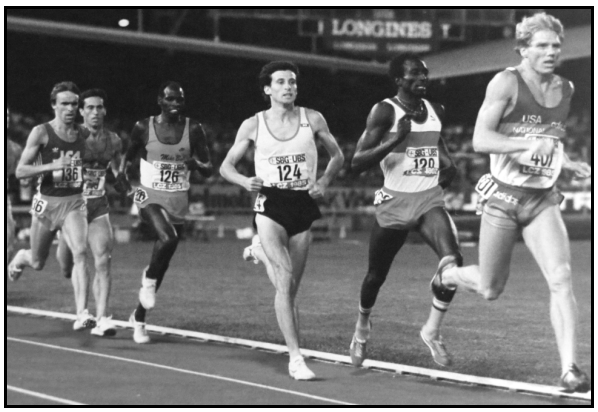
3'33"91, à vingt-quatre centièmes de son record personnel ! La ligne passée, Pierre continue à trottiner le bras en l'air. Il le fait tourbillonner au-dessus de sa tête et il salue une première fois la foule en délire. Oui, tout le Letzigrund est à ses pieds ! Les photographes courent vers le Valaisan, en essayant de se placer en face de lui. Il lève maintenant le bras droit et il s'arrête enfin pour envoyer un baiser au public zurichois. Il marche maintenant en direction du départ de la course. Et toujours ces bras qui se lèvent simultanément pour saluer la foule. Peter Cherney, qui a admirablement lancé la course vient le féliciter. Il lui touche la main gauche, puis il lui fait une tape dans le dos. On préfère celle-ci aux trois données par Ovett au Coliseum de Los Angeles... Pierre trottine à nouveau; ivre de bonheur, il va faire le tour d'honneur de sa vie, car il a obtenu la victoire de sa vie, avec le chrono de sa vie : 3'31"75. De toute l'histoire de l'athlétisme, ils ne sont que sept à avoir fait mieux : Steve Cram, l'incontestable maître du jeu, Saïd Aouita, Steve Ovett, José Luis Gonzalez, Sydney Maree, Thomas Wessinghage et José Abascal. Deux Anglais, un Marocain, deux Espagnols, un Américain et un Allemand. A l'heure du repas qui clôture traditionnellement toutes les réunions internationales, la tête de Pierre Délèze a certainement perdu quelques grammes. Car il est comme soulagé d'un certain poids. Après ses malheurs olympiques de Los Angeles, il savait que son image était en train de se ternir dangereusement et que seul un très gros coup pourrait renverser la tendance. A Oslo, fin juillet, il se sentait prêt, déjà, à frapper. Mais... bousculade au départ et nouvelle chute. Une légende est en train de naître. Il lui faut mettre un frein au mouvement infernal. A Londres, il bat un certain Sebastian Coe. Mais la chronique ne tarde pas à préciser que le coureur Anglais a fini à l'infirmerie. A Budapest en Coupe d'Europe, dans une course tactique, il tombe sur l'excellent José Luis Gonzalez. Défaite, nullement honteuse, mais défaite tout de même. Délèze se retrouve le dos au mur. «Tout le monde doutait de moi. Les gens. Les journalistes. Mais je savais que la roue finirait par tourner. Je savais que je gagnerais, une fois ou l'autre, une grande course. Je savais que la forme était là, affûtée. Mes certitudes, je les tirais de mes sensations à l'entraînement, de mes temps de référence. Des points de repère qui ne m'ont jamais berné». En quittant les hauteurs de Saint-Moritz pour Zurich, il sait qu'un nouveau dérapage lui est interdit. Il devine aussi qu'un excellent chrono réussi dans le dos de Sebastian Coe ne serait qu'un emplâtre sur une jambe de bois. Qu'il faudrait impérativement y ajouter une touche de panache. En un mot comme en cent : gagner, gagner ! Il n'a que ce verbe en tête. A 250 mètres de l'arrivée, ses pensées ne vont pas au record suisse, mais uniquement à la manière dont il va pouvoir se débarrasser de Coe : «J'avais deux solutions à choix. Attaquer sur le champ, de loin. Ou me décontracter et attendre la dernière ligne droite pour abattre mes atouts dans les meilleures conditions. J'ai choisi la seconde. On m'a souvent reproché de réussir mes bonnes performances dans le sillage de puissantes locomotives. Vrai. Mais c'était un mauvais procès. Il y a trois ou quatre ans, je ne pouvais pas encore jouer pour la victoire, car j'étais moins fort qu'aujourd'hui. Maintenant, tout a changé. Le temps des victoires est arrivé. Très sincèrement, hormis Cram, qui est plus fort que moi, je crois qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur de quiconque». Oslo est donc bien effacé, mais il ne faut pas dire à Pierre Délèze qu'un coup d'éponge a du même coup été passé sur sa chute de Los Angeles. Ce coup d'éponge, s'il vient un jour, ne pourra l'être qu'en 1988 à Séoul. La blessure s'est cicatrisée, mais elle reste visible. Plusieurs fois il répète : «A Los Angeles, l'an dernier, j'étais plus fort que je ne l'étais ce soir au Letzigrund. Je peux vous assurer que c'est vrai». Avant Séoul, il y aura toutefois Stuttgart et les championnats d'Europe l'an prochain, puis Rome et les Mondiaux en 1987. Pierre Délèze n'a encore arrêté aucun plan, ni la date de son éventuel passage sur 5000 m : «Je n'en ai pas la moindre idée. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y a les plus fortes chances que je m'aligne sur 1500 m à Stuttgart. Mais j'aimerais tout de même avoir l'occasion de disputer cette année un bon 5000 m, dans un temps de 13'20" environ, pour avoir une idée plus précise de la question».

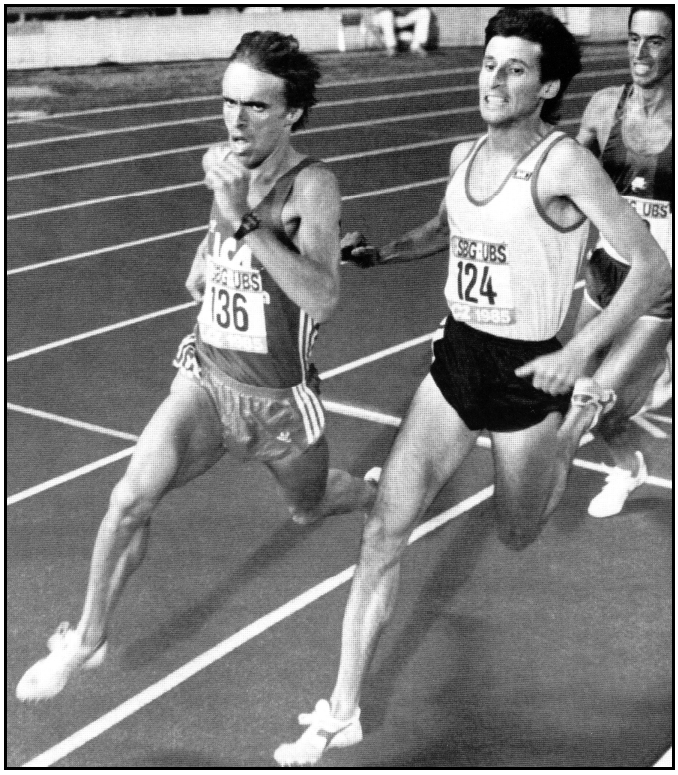
MEETING WELTKLASSE 1985 À ZURICH / 1500 M

1	Pierre Délèze	SUI	3'31"75
2	Sebastian Coe	GBR	3'32"23
3	José Manuel Abascal	ESP	3'32"52
4	Mike Boit	KEN	3'33"91
5	Robert Nemeth	AUT	3'40"98
6	Omar Khalifa	SOU	3'41"30

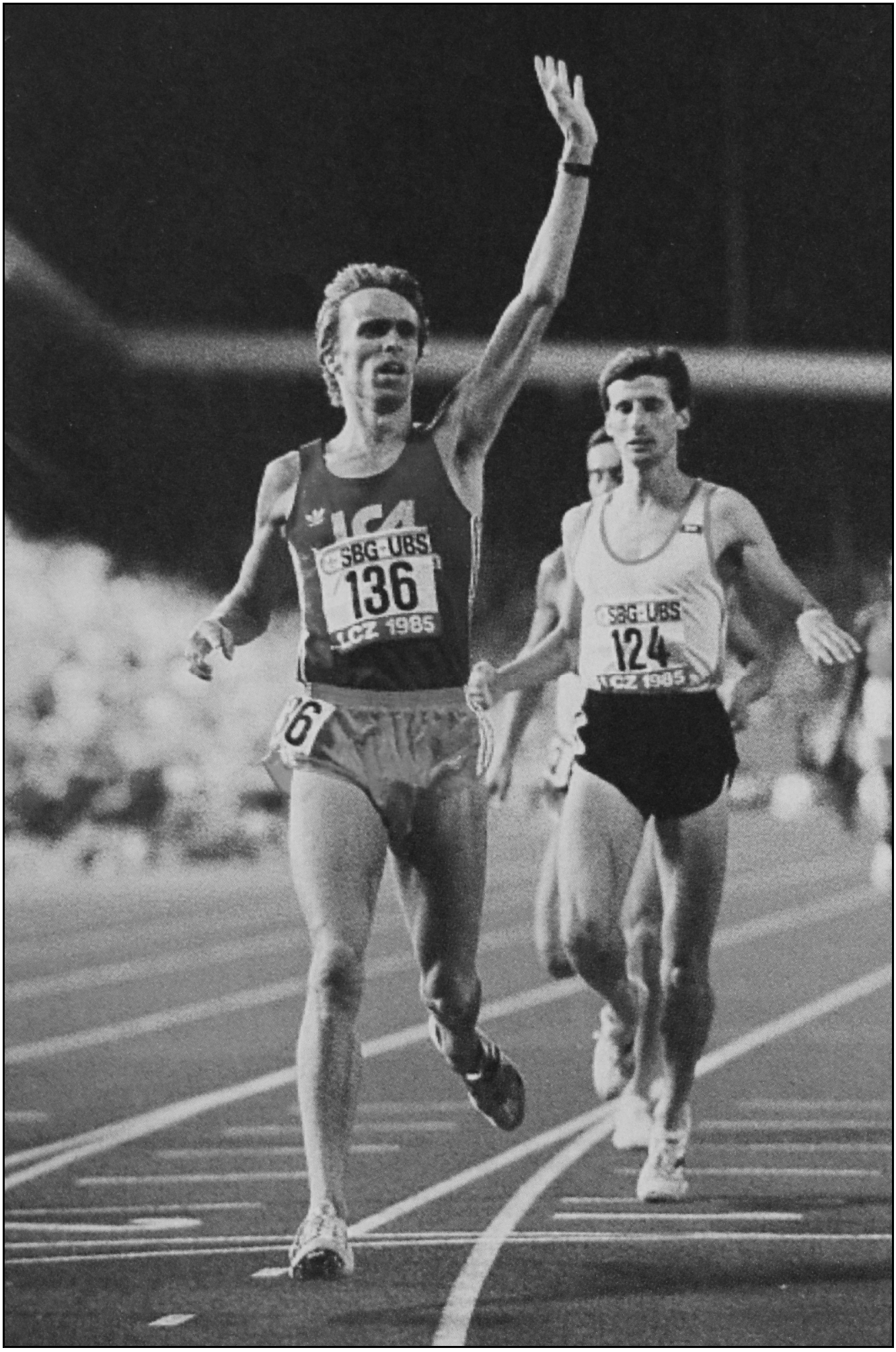
LE FILM DE LA COURSE

- Peter Cherney lance la course sous les meilleurs auspices
- A l'entame du dernier tour, Pierre Délèze se place idéalement derrière Seb Coe
- Pierre Délèze passe en tête à 120 mètres de l'arrivée
- Victoire en 3'31"75, huitième performance mondiale de tous les temps !

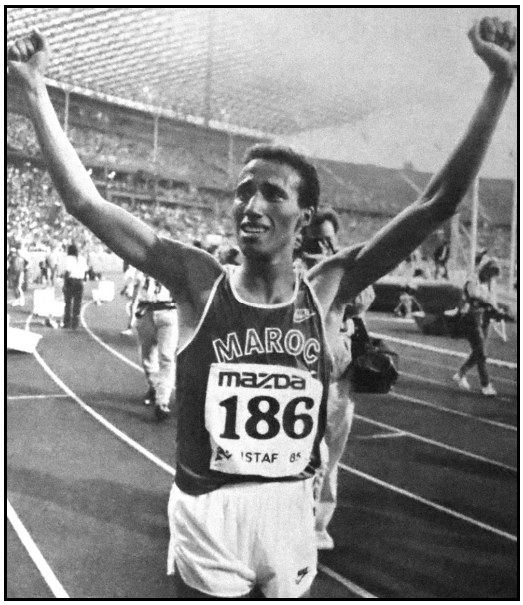




3'31"75


SBG-UBS
136
LCZ 1985
SBG-UBS
124
LCZ 1985

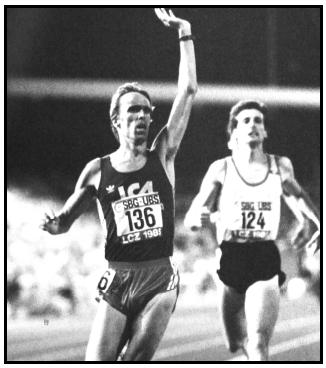
Les grands meetings se suivent et au niveau du 1500 m, ils vont tous engendrer des résultats incroyables. Deux jours après Zurich, c'est au tour du meeting ISTAF à Berlin. Le stade Olympique est très bien garni ce vendredi 23 août et Saïd Aouita promet d'établir un record du monde. On veut bien le croire après avoir vu son mile lors de Weltklasse. Il n'avait manqué que d'un rien le record du monde de Steve Cram. A Berlin, le champion olympique du 5000 m a effectivement réussi dans son entreprise. Il a bénéficié du concours de deux lièvres : le premier, l'Allemand de l'Ouest Volker Blumenthal lui a permis de passer aux 800 m en 1'53"50. L'Irlandais Frank O'Hara a ensuite pris la relève pour un tour de piste en 55". Le Marocain s'est retrouvé seul à 300 m de la ligne et il a alors trouvé les ressources nécessaires pour réussir là où il avait échoué deux jours plus tôt. Au final il améliore de vingt-deux centièmes, en 3'29"45, le record du monde que Steve Cram avait établi le 16 juillet dernier à Nice. Il a ainsi battu son second record du monde en l'espace d'un mois puisque c'est le 27 juillet dernier à Oslo qu'il avait fait mieux que Dave Moorcroft sur 5000 m. Aouita a avoué qu'il souffre d'une blessure à la cuisse : «Si je ne m'étais pas blessé à un muscle de la cuisse, j'aurais pu faire mieux. Trois minutes vingt-sept secondes sont possibles au meilleur de ma forme. Je n'ai pas été assez rapide sur 1000 m et ce n'est que dans les derniers 500 m que le public m'a fait oublier ma douleur. Je sais que je peux battre cinq records du monde. J'en ai deux et la saison n'est pas finie. Je tenterai le mile à Coblence et le 3000 m à Bruxelles». Derrière lui, l'Américain Sydney Maree a pris la deuxième place en 3'32"90, cependant que Pierre Délèze, confirmant sa très grande forme actuelle, a terminé troisième en 3'33"04, son troisième chrono après les 3'31"75 de son record national de mercredi dernier à Zurich et les 3'32"97 d'il y a deux ans à Zurich également. Avant Zurich Pierre Délèze figurait au quatrième rang avec dix-neuf points. Grâce à sa victoire zurichoise et à sa troisième place de Berlin, Pierre a engrangé neuf puis six points. Il en est donc à 34 points et il se trouve ainsi en tête du 1500 m de l'IAAF Mobil Grand Prix, à égalité avec l'Américain Steve Scott. Tout va donc se jouer dans deux semaines lors de la finale qui se déroulera à Rome. D'ici là, deux autres grandes courses doivent encore se disputer : Cologne et Bruxelles, les deux fois sur 1500 m. En Allemagne de l'Ouest, le 25 août soit deux jours après Berlin, le record de Saïd Aouita a bien failli ne tenir que quarante-huit heures. Sous l'impulsion des frères Busshoff, la course part sur des bases très élevées. Le temps de passage aux 800 m est inférieur de trois secondes à celui de vendredi à Berlin aux 1200 m, Sydney Maree possède encore une marge d'une seconde sur Aouita. Seul dans le dernier tour, l'Américain échoue finalement pour trente-deux centièmes (3'29"77 contre 3'29"45). Pour sa troisième course en l'espace de nonante-deux heures, Pierre Délèze a accusé une fatigue bien légitime. Le Valaisan a pris la septième place de ce 1500 m en 3'37"46, juste devant le Bernois Peter Wirz (3'37"83). Les quelques jours de repos avant le meeting Mémorial Ivo Van Damme sont bienvenus. Le 30 août à Bruxelles, va-t-il y avoir un nouvel exploit de la part d'un miler ? Ce ne sera en tous cas pas le Britannique Steve Cram, double recordman du monde (mile et 2000 m), qui devait s'attaquer au record mondial des 2 miles à Crystal Palace. Il a dû déclarer forfait en raison d'une blessure à un tendon derrière le genou. Au



Record du monde pour Saïd Aouita en 3'29"46

	Steve Ovett Rieti 1983	Steve Cram Nice 1985	Pierre Délèze Zurich 1985	Saïd Aouita Berlin 1985
400 m	54"17	55"50	55"70	56"80
800 m	1'51"67	1'53"68	1'53"30	1'53"41
1200 m	2'49"14	2'49"66	2'51"20	2'48"48
1500 m	3'30"77	3'29"67	3'31"75	3'29"45
Dernier 400 m	55"13	53"50	55"00	54"20

Les temps de passage de Pierre Délèze vs les trois derniers records du monde du 1500 m



stade du Heysel, Saïd Aouita a échoué dans sa tentative de s'emparer de son troisième record mondial de la saison, celui du 3000 m. Parfaitement mis sur orbite par le Belge Dirk Vervaet, qui l'amène au premier kilomètre en 2'32"09 (contre 2'32"34 à Henry Rono il y a sept ans), Aouita prend ensuite un retard qu'il ne peut combler quand il se retrouve seul dans le dernier kilomètre. En 7'32"94, il n'échoue cependant que de peu contre le record de Rono (7'32"1). Il s'agit pour Aouita de la troisième meilleure performance de tous les temps derrière Henry Rono et Dave Moorcroft. Sur 1500 m, les héros ont semblé fatigués. José Manuel Abascal est celui qui s'en sort le mieux en gagnant en 3'32"86. Pierre Délèze termine sixième en 3'34"91 avec tout de même le septième chrono de sa carrière. Il ne reste plus qu'une course pour Pierre : la finale du Grand Prix à Rome.

FINALE DE L'IAAF MOBIL GRAND PRIX
ROME - 07.09.1985

IAAF Mobil Grand Prix Finale

Les exploits se sont succédé à un point inimaginable lors de cette saison 1985. Outre ceux du 1500 m, d'autres records du monde mythiques sont tombés comme les 6,00 m à la perche de Sergueï Bubka ou les 2,40 m puis les 2,41 m en hauteur des deux princes Soviétiques Igor Povarnistine et Igor Paklin. La discipline du 1500 m a vécu sa plus belle période de tous les temps et avec cette finale de l'IAAF Mobil Grand Prix du 7 septembre, on s'apprête maintenant à sacrer le coureur le plus régulier de la saison. Deux athlètes suisses ont obtenu leur qualification pour cette finale : Markus Ryffel et bien sûr Pierre Délèze. Grâce à ses deux victoires face à Sébastian Coe, à Londres et à Zurich, Délèze partage actuellement la première place du classement, à égalité de points avec l'Américain Steve Scott. Le Valaisan a donc une superbe carte à jouer. Mais diablement difficile, car Saïd Aouita sera lui aussi au départ de ce 1500 m. Or, Aouita peut fort bien faire coup double : remporter le classement général du Grand Prix et s'adjuger en prime la palme sur 1500 m à la barbe de Scott et de Délèze. Sur la ligne de départ pourtant, le petit Marocain n'est pas présent, ayant finalement déclaré forfait dans la journée, suite à des douleurs au niveau du nerf sciatique. Aucun obstacle insurmontable ne sépare donc Pierre Délèze de la victoire finale dans le Grand Prix. Il lui suffit, pour faire mouche, de ne pas terminer trop loin de l'Espagnol José Manuel Abascal et de devancer l'Américain Steve Scott, qu'on sait assez fatigué par sa campagne européenne. Du rêve à la réalité, la distance est toutefois beaucoup plus grande qu'on ne l'imagine. Et Délèze, qui manœuvre pourtant bien sur le plan tactique, échoue finalement dans sa mission. Il ne termine que quatrième, loin derrière Abascal, Khalifa et, plus grave, beaucoup plus grave, derrière Scott. L'Américain, qui était pourtant à l'agonie, revient dans les dix derniers mètres. Pierre regarde sur sa droite, mais, ivre de fatigue, la foulée rasante et le buste en avant, n'est déjà plus en mesure d'esquisser la moindre parade. La victoire dans le Grand Prix vient de lui échapper. Dommage. Pierre Délèze paye-t-il la répétition des courses de cette fin de saison ? Il estime en tous cas ne rien avoir à se reprocher : «Quand on a donné le meilleur de soi-même, quel que soit le résultat, on ne peut être véritablement déçu. C'est mon cas. Ce soir, j'ai vraiment couru au maximum de mes possibilités du moment. Ça n'a pas suffi, mais je crois réellement avoir malgré tout fait une bonne course. En fait, j'ai couru non pas en fonction du classement final du Grand Prix, qui n'avait pas à mes yeux une importance capitale, mais pour gagner ce 1500 m de Rome. Sans cela, je n'aurais pas essayé de prendre la foulée d'Abascal lorsqu'il a démarré à 200 mètres du but et je me serais contenté de surveiller Scott».

IAAF MOBIL GRAND PRIX 1985 / 1500 M

1	Steve Scott	USA	46 pts
2	Pierre Délèze	SUI	44 pts
3	José Manuel Abascal	ESP	40 pts
4	Omar Khalifa	SOU	39 pts
5	Ray Flynn	IRL	37 pts
6	Saïd Aouita	MAR	31 pts

IAAF Mobil Grand Prix

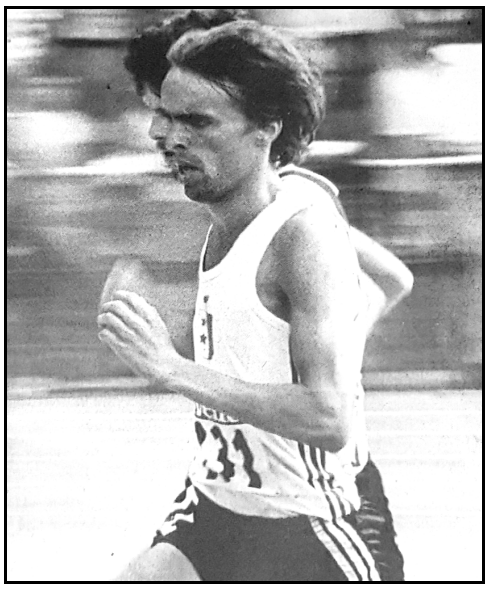
La saison 1985 de Pierre Délèze a été celle d'un fabuleux record sur 1500 m : 3'31"75. Voici le Top-20 de tous les temps dans cette discipline, tel qu'on pouvait le voir à l'issue de la saison 1985 :

TOP-20 MONDIAL / 1500 M

1	Saïd Aouita	MAR	3'29"46	23.08.1985	Berlin
2	Steve Cram	GBR	3'29"67	16.07.1985	Nice
3	Sydney Maree	USA	3'29"77	25.08.1985	Cologne
4	Steve Ovett	GBR	3'30"77	04.09.1983	Rieti
5	José Luis Gonzalez	ESP	3'30"92	16.07.1985	Nice
6	Thomas Wessinghage	FRG	3'31"58	27.08.1980	Coblence
7	José Manuel Abascal	ESP	3'31"69	13.08.1985	Barcelone
8	Pierre Délèze	SUI	3'31"75	21.08.1985	Zurich
9	Steve Scott	USA	3'31"76	16.07.1985	Nice
10	Sebastian Coe	GBR	3'31"95	07.07.1979	Stockholm
11	Harald Hudak	FRG	3'31"96	27.08.1980	Coblence
12	Filbert Bayi	TAN	3'32"16	02.02.1974	Christchurch
13	John Walker	NZL	3'32"4	02.02.1974	Christchurch
14	Ben Jipcho	KEN	3'33"16	02.02.1974	Christchurch
15	Jim Ryun	USA	3'33"1	08.07.1967	Los Angeles
16	Mike Hillardt	USA	3'33"39	23.08.1985	Berlin
17	Ray Flynn	IRL	3'33"5	07.07.1982	Oslo
18	Mike Boit	KEN	3'33"67	28.08.1981	Bruxelles
19	Jürgen Straub	GDR	3'33"68	31.08.1979	Potsdam
20	Willi Wülbeck	FRG	3'33"74	27.08.1980	Coblence

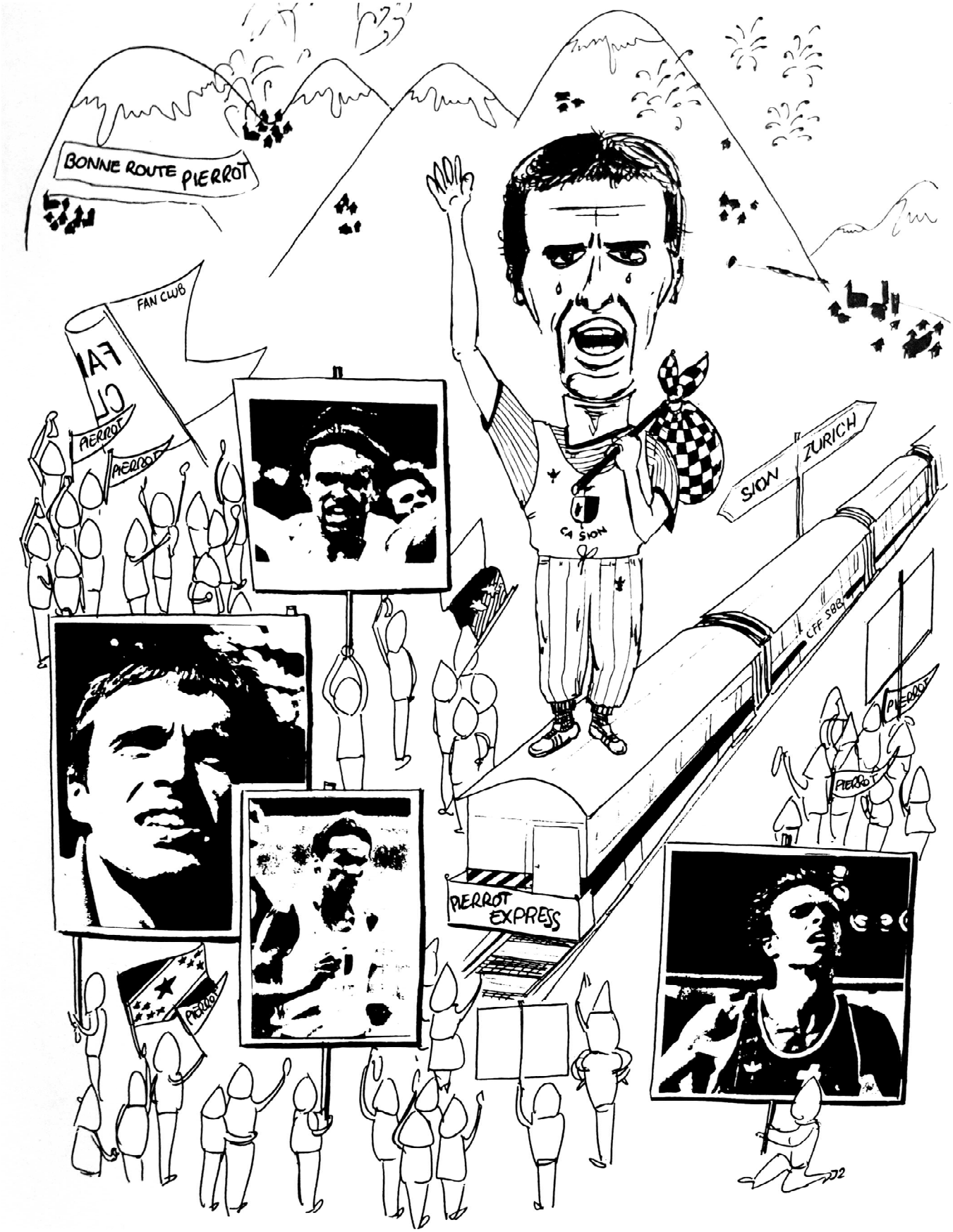
Cette huitième performance mondiale de tous les temps sur 1500 m n'est pas le seul chrono réussi par Pierre Délèze puisqu'il figure également au dixième rang du 2000 m avec ses 4'56"51 de 1983 à Berne, au quatorzième rang du mile avec ses 3'50"38 de 1982 à Coblence et au trente-neuvième rang du 1000 m avec ses 2'15"87 de 1983 à Berne.

La saison 1985 est à peine terminée, mais Pierre Délèze a enchaîné avec quelques courses sur route outre-Atlantique. Le Valaisan a entamé victorieusement sa tournée le 21 septembre à Toronto (Canada) lors d'un mile. Il s'est imposé au sprint en 3'57"30 face à l'Espagnol José Manuel Abascal et à l'Irlandais Eamonn Coghlan. Le samedi suivant, le 29 septembre, Pierre se trouve à New York pour y disputer comme l'an dernier le 5th Avenue Mile. La course a connu un dénouement assez inattendu. Essentiellement connu pour être un des meilleurs lièvres du circuit, l'Irlandais Frank O'Mara, étudiant de vingt-cinq ans à l'université d'Arkansas, n'a pour une fois pensé qu'à lui, rien qu'à lui. Et ça a marché car il a remporté la victoire en 3'52"28. Son dauphin est aussi une surprise, locale qui plus est, avec la deuxième place de Ross Donoghue du Queens en 3'52"81. Ces deux outsiders ont damné le pion à Steve Ovett, qui termine sur la troisième marche du podium en 3'53"36 et à d'autres bons coureurs comme Eamonn Coghlan, Mike Boit, Ray Flynn, Chuck Aragon ou John Walker. Pris entre deux feux, Pierre a terminé au cinquième rang. Enfin le 5 octobre, après avoir traversé les Etats-Unis, le Valaisan retrouve la Californie, à Ukiah précisément. Il s'agit d'une véritable revanche du mile de la Cinquième Avenue puisque la plupart des concurrents sont au départ de ce nouveau mile. Steve Ovett a remis les pendules à l'heure en prenant la mesure du duo gagnant à New York. Suivent Ray Flynn et Peter Elliott au quatre et cinquième rang, tandis que Pierre Délèze termine onzième de cette course.



CENTRE ATHLÉTIQUE DE SION

C.A. SION

LCZ

Leichtathletik-Club Zürich